

Lutz KÄPPEL, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos. Die Makrostruktur des "Plot" als Sinnträger in der Darstellung des Geschlechterfluchs.*

Herman Van Looy

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Van Looy Herman. Lutz KÄPPEL, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos. Die Makrostruktur des "Plot" als Sinnträger in der Darstellung des Geschlechterfluchs.*. In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. pp. 304-305;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_2000\\_num\\_69\\_1\\_2445\\_t1\\_0304\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0304_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 07/09/2018

P. Meineck qui combine un poste de professeur associé à l'Université de South Carolina avec la direction de l'*Aquila Theatre Company*, a réussi ce double exploit. Sa traduction est fidèle et souple, le langage employé est moderne sans trahir la grandeur et la complexité, en particulier dans les images, du texte eschyléen. Après la lecture de cette traduction on n'a plus qu'un désir : la voir et l'écouter à Delphes, Épidaure ou Syracuse ... L'introduction par Helene P. Foley (dont on se rappelle l'étude intitulée *Ritual Irony. Poetry and Sacrifice in Euripides*, 1985) offre aux étudiants une belle synthèse des études récentes sur le théâtre grec en général et l'*Orestie* en particulier. Après une esquisse de la situation politique à Athènes au moment de la représentation, elle analyse les différents aspects de la justice (transition de la vendetta à l'institution d'un jury). On lira avec beaucoup de profit le chapitre sur la langue et les images dans l'*Orestie*, dans lequel l'auteur incite le lecteur à ne pas se limiter à une seule et unique interprétation d'une image mais à épuiser toutes les possibilités et les associations du texte.

Herman VAN LOOY

Lutz KÄPPEL, *Die Konstruktion der Handlung der Orestie des Aischylos. Die Makrostruktur des "Plot" als Sinnträger in der Darstellung des Geschlechterfluchs*. Munich, C.H. Beck, 1998. 1 vol. 15,5 x 23,5 cm, 310 p., 4 dépliants (ZETEMATA, 99). Prix : 128 DM. ISBN 3-406-44860-7.

Pour l'auteur de cette étude issue d'une thèse défendue à l'Université de Tübingen, la seule méthode pour résoudre le problème de la causalité et de la culpabilité dans l'*Orestie* se situe au niveau de la structure de l'action dramatique. Avant d'aborder l'analyse détaillée des trois pièces, L. Käppel passe en revue les interprétations très divergentes présentées à ce propos. Pour les uns la malédiction qui pèse sur la maison des Atrides est le moteur qui fait progresser l'action; selon les autres, Agamemnon est le grand coupable en tant qu'auteur du sacrifice d'Iphigénie. L'auteur analyse ensuite la *σύστασις πραγμάτων* d'Aristote et propose une définition de la notion «cause et causalité» opposée à la liberté individuelle. En guise de conclusion, L. Käppel introduit la notion de «kontrafaktische Kausalitätsanalyse», une causalité complexe qui englobe à côté d'une cause principale une série de causes secondaires. L'analyse de l'intrigue d'*Agamemnon* occupe plus de cent cinquante pages, celle des *Choéphores* et des *Euménides* à peine la moitié. L'exposé est rigoureusement méthodique selon une logique sévère. Chaque scène, à commencer par celle du veilleur, est analysée pour en dégager une «lückenlose Kausalkette» (un enchaînement causal sans lacune). On lira avec intérêt l'interprétation de la parodos et plus spécialement les pages consacrées au sacrifice d'Iphigénie. Pour l'auteur qui rejette les interprétations de Fraenkel, Page, Daube, Neitzel et autres, le festin de Thyeste est à l'origine de la revendication d'Artémis qui entraînera à la fin la mort d'Agamemnon. L'auteur occupe une position intermédiaire : Agamemnon sacrifie sa fille parce que la situation générale («die Gesamtsituation») l'exige. Il n'y pas d'alternative : l'abandon de l'expédition est exclu, rester inactif à Aulis signifie la mort par la famine. Seul le sacrifice peut apporter la solution. Agamemnon n'est pas une marionnette entre les mains des forces supérieures, mais il n'est non plus «un sujet qui décide de façon autonome», les deux aspects étant inextricablement mêlés. Sur des schémas compliqués le lecteur peut suivre les lignes de la causalité allant de l'adultère de Thyeste à l'enlèvement d'Hélène, le sacrifice d'Iphigénie, la guerre de Troie, les crimes des Grecs après le saccage de la

ville (l'*hybris*), etc. La malédiction qui pèse sur la maison des Atrides est le moteur de l'action («die innere Kraft der Handlung selbst»). Elle détermine également l'action dans les *Choéphores* et les *Euménides*. Le spectre d'Agamemnon régit le cours de l'action dans les *Choéphores* comme Artémis l'avait fait à Aulis. Il envoie le rêve fatal à Clytemnestre qui provoque la rencontre et l'*anagnorismos* d'Oreste et Électre, suivie du matricide comme conséquence ultime, qui à son tour servira de moteur pour les *Euménides*. Les mérites de l'ouvrage de L. Käppel se situent en premier lieu au niveau de la méthodologie et de la rigueur de la démonstration. La position intermédiaire de l'auteur entre les deux extrêmes ne convaincra pas tous les spécialistes en la matière (qui auraient préféré certainement un exposé plus succinct, selon l'adage allemand : *in der Beschränkung zeigt sich der Meister!*). La bibliographie qui termine le volume pourra servir de guide pour des études ultérieures. Herman VAN LOOY

Michael EWANS (Ed.), *Sophokles, Four Dramas of Maturity. Aias, Antigone, Young Women of Trachis, Oidipous the King*. Edited by M.E. Translated by M.E., Graham Ley, Gregory McCart. Londres, Everyman, 1999. 1 vol. 13 x 20 cm, LXXX-331 p. (THE EVERYMAN LIBRARY). Prix : 5.99 £. ISBN 0-460-87743-7.

Constatant le nombre de traductions qui ont vu le jour ces dernières années, on a l'impression qu'elles remplacent de plus en plus l'édition des textes originaux. Les introductions qui les accompagnent, en font des manuels d'étude. Dans bien des cas les auteurs des traductions sont en même temps des personnes qui ont pratiqué l'art théâtral, soit comme acteur soit comme directeur ou metteur en scène d'un groupe souvent rattaché à une université. Les trois auteurs de la présente traduction de Sophocle répondent à ce profil. L'éditeur du volume, M. Ewans, a publié déjà une traduction d'Eschyle et s'est spécialisé dans l'opéra moderne. Il est l'auteur de la longue introduction et on lui doit la traduction d'*Ajax* et d'*Antigone*. Les deux autres ont parcouru un curriculum comparable, en combinant une carrière de professeur avec celle de directeur d'un groupe théâtral. G. Ley a traduit les *Trachiniennes*, G. McCart *Œdipe Roi*. Comme A. Mnouchkine en France (l'*Orestie*, 1992), les producteurs de théâtre préfèrent actuellement rédiger leur propre texte : tous les trois ont produit une traduction dans un anglais contemporain (sans *thou* et *thine...*), qui suit fidèlement l'original et est parfaitement adapté au théâtre moderne. Les représentations sur diverses scènes en Amérique, Angleterre, Australie etc. constituent la meilleure preuve de leur succès. L'introduction générale de M. Ewans mérite de retenir l'attention de tous ceux qui s'occupent de théâtre : ils y trouveront nombre de points de vue originaux. On est loin de la *Stille Grösse und edle Einfalt* de Winckelmann : l'auteur présente, en effet, un théâtre dynamique, plein de mouvement et haut en couleur. Certaines de ses idées seront contestées : constatant qu'Aristote est le seul à poser la règle des trois acteurs, il admet un quatrième acteur pour *Ajax* et situe le suicide du héros au centre de l'orchestra. Pour accentuer le caractère binaire des *Trachiniennes*, il habille les femmes de Trachis en blanc et les captives en noir. G. McCart a produit *Œdipe Roi* en 1996 en Australie : les chants choraux y étaient accompagnés de danses et d'instruments de musique empruntés aux Aborigènes. Les trois auteurs ont ajouté un commentaire substantiel qui ne concerne que la production des pièces. Tous les metteurs en scène et régisseurs contemporains y trouveront un trésor d'information pratique. Herman VAN LOOY